

Chloé Viton

10 rue Alfred Bruyas
34000 Montpellier
06 79 59 93 53
chloe.viton@gmail.com

Chloé Viton

10 rue Alfred Bruyas
34000 Montpellier
06 79 59 93 53
chloe.viton@gmail.com
www.chloeviton.wix.com/popleee



Obtention du DNAP en 2015
Obtention du DNSEP en 2017
ESBAMA, Montpellier
Membre du Collectif In Extremis depuis 2016

Expositions personnelles :

Hypernature, Espace Louis Feuillade, Lunel, 10 janvier - 23 février 2020
Adventice, Musidora, galerie du Lycée Louis Feuillade, Lunel, 16 janvier - 6 février 2020
Métamorphes Primitifs, Chateau Capion Aniane, Juillet-Août 2018

Expositions collectives :

Touch and Go, Galerie Bu, Istanbul, Turquie, septembre 2019
Grasping Water, S.a.L.E Docks, Venise, Italie, mai 2019
Présages, commissariat Laureen Picaut, Lieu Multiple, Montpellier, mars 2019
Planete B, Le collectif In Extremis, MAGCP, Cajarc, février 2019
30° Winter, Malabar silk shop, Kochi, Inde, décembre 2018
Chopped and screwed, atterrissage programmé, Le collectif In Extremis, Frac OM, Montpellier, du 28 sept au 3 nov 2018
Construire un paysage, commissariat Nicolas Bourriaud, Panacée Montpellier, 20 et 21 septembre 2017
Alibi, commissariat Vincent Honoré, Galerie de l'ESBAMA, juillet 2017
Toc Toc, atelier ouvert, Reims, avril 2017
Hors Champ, Galerie de l'ESBAMA, janvier 2017
Echoforme, Le collectif In Extremis, Galerie saint Ravy, mars 2017
From A to B, le collectif In extremis, Alianza Francesa, Quito, aout 2016
La fissure des timidités, Galerie de l'ESBAMA, Mai 2016 avec le groupe de recherche Skéné
Atours du dessin et de la gravure, galerie N°5, Montpellier, Décembre à Février 2016
Mû, Galerie Le lieu multiple, Montpellier, octobre 2015
La Machine à Vapeur, Galerie APERTO, mai 2015
Weekend-end II, Château de Castries, Avril 2015

Résidences :

17 janvier - 7 février 2020, Lycée Louis Feuillade, Lunel
18 juin 2018-12 juillet 2018, Chateau Capion Aniane, production de l'exposition *Métamorphes Primitifs*, au Chateau Capion, juillet-aout 2018
Janvier 2018 à mars 2018 avec le Collectif In Extremis, Galerie APERTO, Montpellier
Création de 4 évènements : Liaison, Projectile, PM10 et Cellule de dégrisement

Assistanats :

- Assistanat de Mariechen Danz, Biennale d'Istanbul, Turquie, Aout 2019
- Assistanat de Kris Lemsalu, Pavillon Estonien, Biennale de Venise, Italie, mai 2019
- Assistanat de Temsuyanger Longkumer, Biennale de Kochi, Inde, décembre 2018
- Conception des costumes pour l'exposition B!RDBRA!N (Afterward) d'Emily Mast, Frac OM, Montpellier, octobre 2017
- Montage de l'exposition *Simulation(s)*, galerie Mécènes du Sud, Montpellier, septembre 2017
- Assistanat de Bernhard Rüdiger, octobre 2014, février 2015, février 2016

Mon travail explore différents aspects d'un nouveau territoire.

S'adaptant à l'espace dans lequel il se déploie, cet environnement nous invite à parcourir les différentes facettes d'un monde dans lequel se confrontent des formes, des mots, des sons mais aussi des personnages aux mœurs particuliers.

Une probable post apocalypse qui implique une réactivation et réinterprétation d'objets et de matières, selon de nouveaux codes et fonctionnements.

C'est une végétation contrenature qui s'étend dans l'espace, un paysage mêlant des éléments organiques et artificiels. Ces matières appellent à la projection du corps. Que ce soit au travers de sculptures, dessins ou d'élaboration de performances, les contraires s'harmonisent et favorisent l'évolution de cet écosystème ambiguë et autonome.

Je développe une mythologie personnelle qui s'articule autour d'un autre vocabulaire, de formes obsessionnelles récurrentes, de rapports au langage et au monde qui nous entoure, ouvrant un autre champ des possibles.

COSMIC SOUP

Ce projet s'inspire de la « soupe cosmique primitive » : une théorie possible de l'évolution, qui met en avant le fait qu'au commencement il y aurait eu un grand bain aqueux, dans lequel évoluaient plusieurs éléments chimiques (le carbone, l'hydrogène, le potassium, l'azote, le magnésium, le phosphore). Ils se seraient assemblés de manière aléatoire ou par affinité afin de créer les premières cellules.

Cosmic soup se fabrique au moyen de plusieurs chapitres qui s'enchaînent les uns à la suite des autres, afin de développer un projet final de performance et installation.

Chaque chapitre concerne un élément chimique précis, avec sa mythologie propre...

Ce projet est une tentative de connecter des signes et des images, des intuitions et des sons, des rites et des sciences, afin de dérouler une cosmogonie.

J'ai déjà réalisé les costumes et certains éléments d'installation pour les trois premiers chapitres :

Carbon, Hydrogène et Magnésium.



Extraits de la performance MAGNESIUM - *IKI*, Galeri Bu , Istanbul, 2019



Détails de l'installation *IKI*, Perruques, photographie 120cm x 90cm,
Kimono double satin, lampe roses
Galeri Bu, Istanbul, 2019



IKI, photographie 120cm x 90cm, Galeri Bu, Istanbul, 2019

Le costume et la performance du Magnésium, sont liés à l'idée d'un corps double.

Il est inspiré du dieu Janus, qui a deux visages : l'un tourné vers le passé et l'autre vers l'avenir. Il est le dieu du début et de la fin, le gardien des portes célestes.

Elle est également liée au mythe de l'âme sœur : à l'origine, l'humain aurait été constitué de quatre bras, quatre jambes et une seule tête à deux visages. Zeus, qui aurait craint leur pouvoir, les aurait coupés en deux, les condamnant à passer le reste de leur vie à chercher la partie manquante.

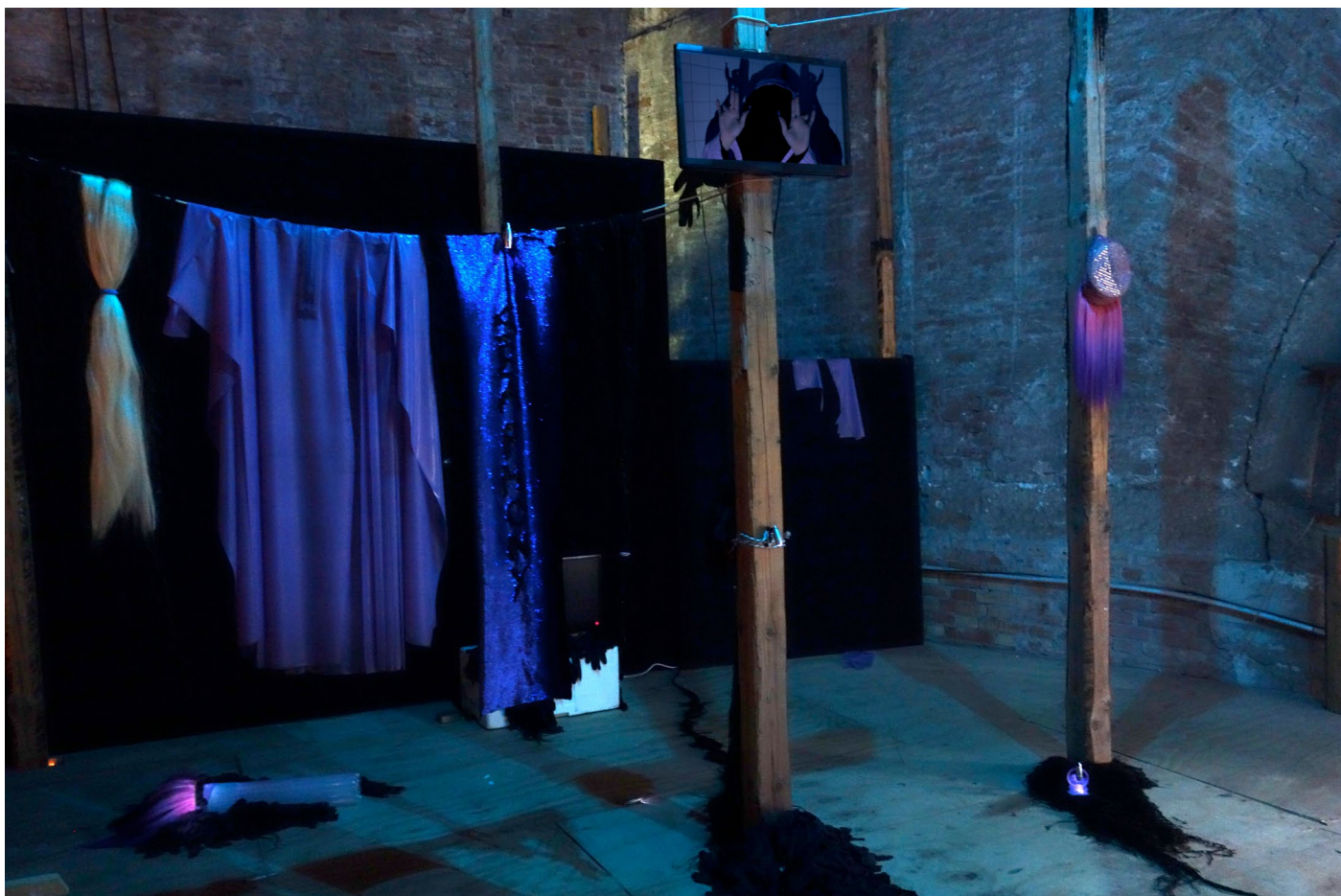
Il est aussi nourri par certaines estampes érotiques japonaises « Shunga », où l'on peut voir deux corps réunis ensemble, sous de grands kimonos, et où il est difficile de distinguer à qui appartiennent quels membres.

C'est un personnage intime, qui fait des mouvements lents et sensuels, se peigne, touche le bout de ses doigts, et parfois chante lentement.

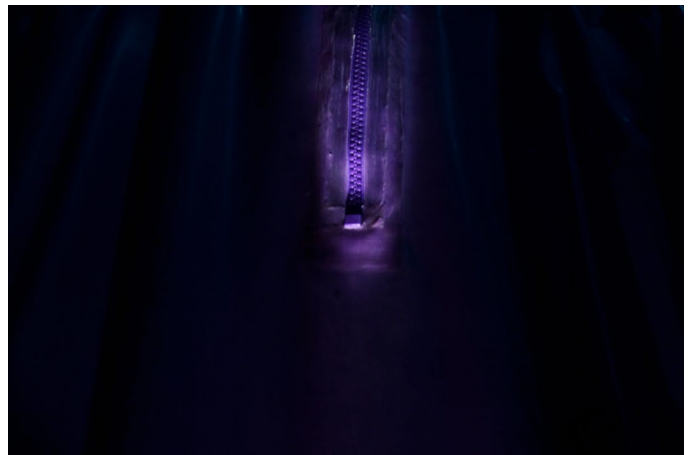
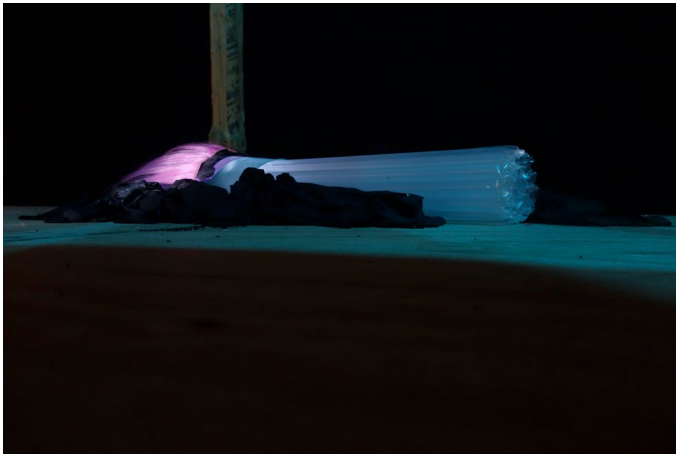
Il est symétrique, sur le kimono on peut lire le mot *IKI* qui signifie deux en turc, un mot qui possède aussi sa symétrie.

Après la performance, sont présentés une photo du costume porté dans l'un des plus anciens hôtels d'Istanbul, le double kimono, et les perruques reliées par une tresse.

COSMIC SOUP, Chapitre II : Hydrogène



Détails de l'installation *Hydrogène*, Algues, lampes bleues, objets divers, costume en latex, perle, gants latex, deux vidéos, bande son, Venise, Sale Dock, 2019



Détails de l'installation *Hydrogène*, Algues, lampes bleues, objets divers, costume en latex, perle, gants latex, Venise, Sale Dock, 2019

L'hydrogène est l'élément le plus présent dans l'espace, comme dans les étoiles, le soleil et autres planètes, mais aussi dans l'eau.

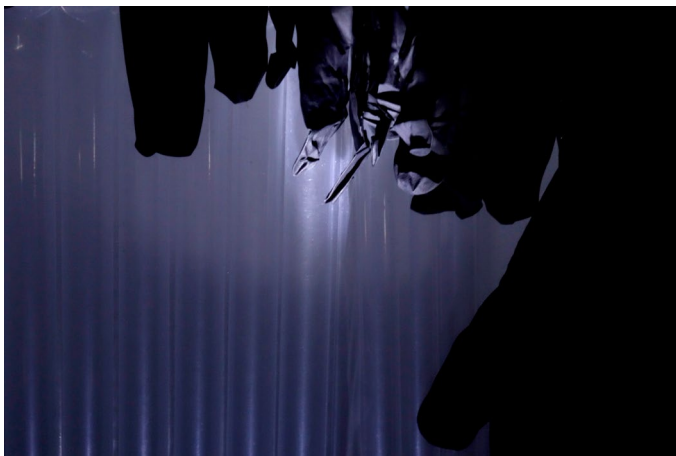
Pour ce projet Hydrogène, j'ai travaillé sur l'idée d'un lien entre ces deux éléments : l'univers aquatiques et l'espace céleste.

Hydrogène est une installation multi-médiums plongée dans l'obscurité comprenant plusieurs éléments : un environnement de sculpture mélangeant éléments naturels et artificiels (algues, cheveux synthétiques, gants de plastiques et objets divers que j'ai trouvés sur place), un costume en latex qui sera activé pour la performance finale, et deux vidéos.

«Seaphonie» est une danse entre algues et chevelure, avec une bande son que j'ai réalisé en me basant sur un châtirage comme dans les symphonies classique, et essayant de retranscrire un paysage sonore lié à la mer.

«Hydrogène song» reprend d'étrange mouvements de mains que je fais lorsque je dors, accompagné d'une voix qui déclame un poème concernant l'hydrogène, sorte de sorcier-sorcière abyssal-e.

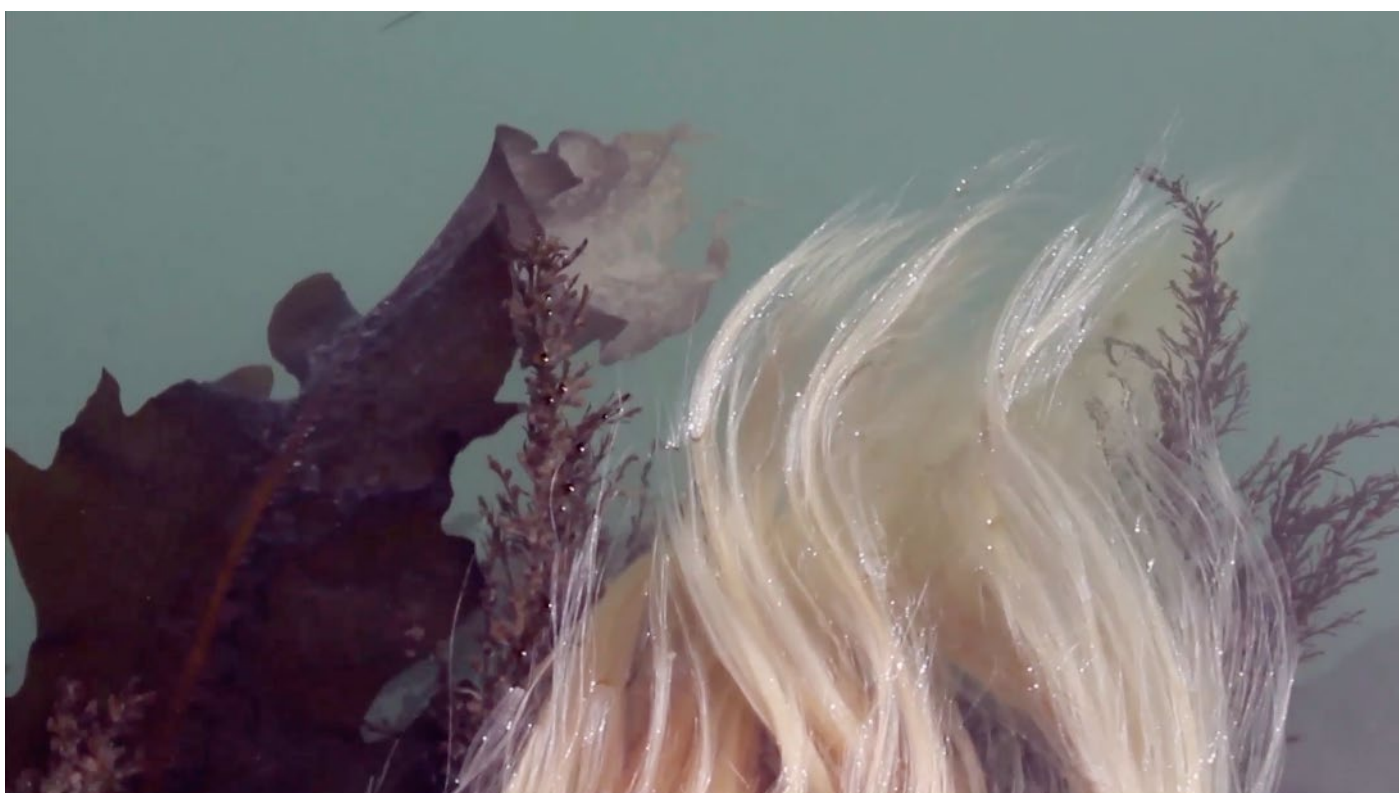
Ce chapitre sur l'Hydrogène est lié au mythe de Vénus, née d'une goutte de sperme tombée du ciel dans la mer.



Détails de l'installation *Hydrogène*, Algues, lampes bleues, objets divers, costume en latex, perle, gants latex, Venise, Sale Dock, 2019



Hydrogène song, vidéo 5min, boucle, Venise, Sale Dock, 2019



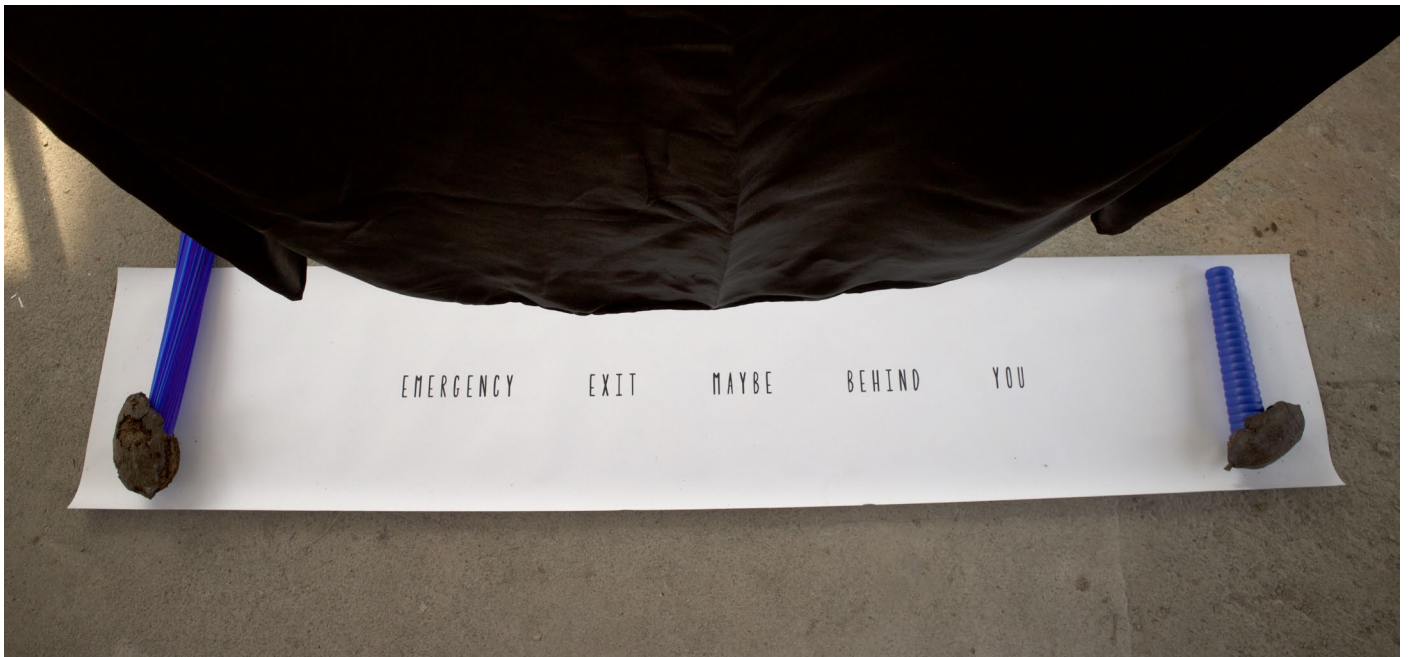
Seaphony vidéo 25min, boucle, Venise, Sale Dock, 2019

<http://www.chloeviton.wixsite.com/popleee/hydrogene>

COSMIC SOUP, Chapitre I : Carbon



Le costume du Carbone a été réalisé en Inde, durant un temps de résidence à Kochi. Il est inspiré de différentes sources, en particulier d' Indra, le dieu de la Tempête et de l'orage, Ainsi que de symboles et de phrases aperçues sur des moyens de transports, qui extraites de leur contexte sonnent comme des prophéties alarmantes.



Carbon, Tissus, masque de soudure, metal, graine, plastique, impression papier. Dimension variables, Malabar silk shop, Kochi, Inde, décembre 2018

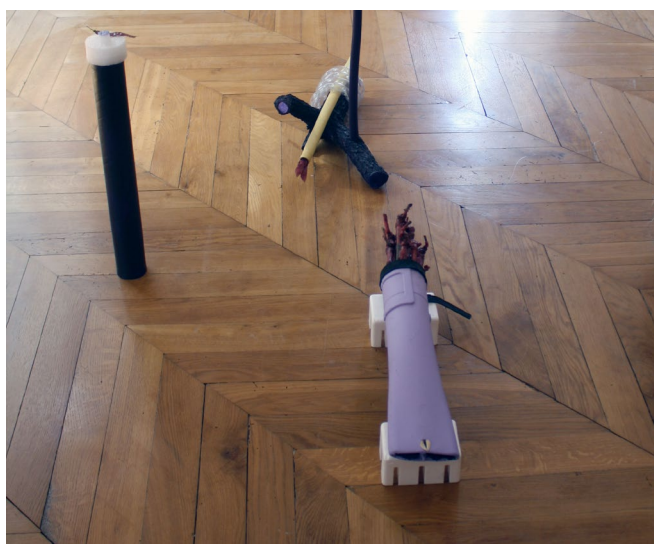
RHIZOME



Vue de l'installation *Rhizome*, matériaux divers, dimensions variables , Château Capion, Aniane, 2018



Vue de l'installation *Rhizome*, matériaux divers, dimensions variables ,
Château Capion, Aniane, 2018



Détail de l'installation *Rhizome*, bois, fourrure, polystyrène, graines...,
Château Capion, Aniane, 2018

Rhizome, *Métamorphes primitifs* et *Anadyomène* sont le fruit de cueillettes journalières durant un temps de résidence au Chateau Capion. L'influence des alentours du domaine, les espèces végétales ou encore les matières synthétiques récupérées sur site, ont permis l'élaboration d'installations végétales sous forme de rhizomes ou de fossiles.

La matière originelle se transforme pour donner place à un univers où le métamorphe évolue tout en gardant son caractère primitif.

Ces espèces animiques sont les cousines des Tsukumogami, objets-esprits japonais qui prennent vie lors de leur 100e anniversaire.

METAMORPHES PRIMITIFS



Métamorphes primitifs, textiles, latex, résine, roches calcaires, dimensions variables
Château Capion, Aniane, 2018



Métamorphes primitifs, textiles, latex, résine, roches calcaires, dimensions variables
Château Capion, Aniane, 2018



Anadyomène, roches calcaires, bois, gants latex, coeurs de pavot, plastique, cheveux sythétiques, eau, dimensions variables, Château Capion, Aniane, 2018

ECOSYSTÈME

Ecosystème est un assemblage de différents objets : des objets du quotidiens, manufacturés, synthétiques, qui possède une certaine abstraction lorsqu'ils sont extraits de leur contexte, et d'autres objets, que je fabrique, avec des matériaux tel que l'argile, le tissus, la cire, le latex. Ce sont des objets qui sont facilement manipulables, qui ont l'échelle de la main. Ils sont cueillis.

Ce sont essentiellement des matières qui ont un rapport tactile, dans lesquelles le corps peut se projeter, et qui suggèrent le corps par cet aspect, ou bien directement par la matière qui rappelle l'animal, ou l'humain, par la chair, le poil, l'écaille...

Ces différents groupes de sculptures fonctionnent en module, chaque élément peut s'inter changer, afin de créer de nouvelles narrations.

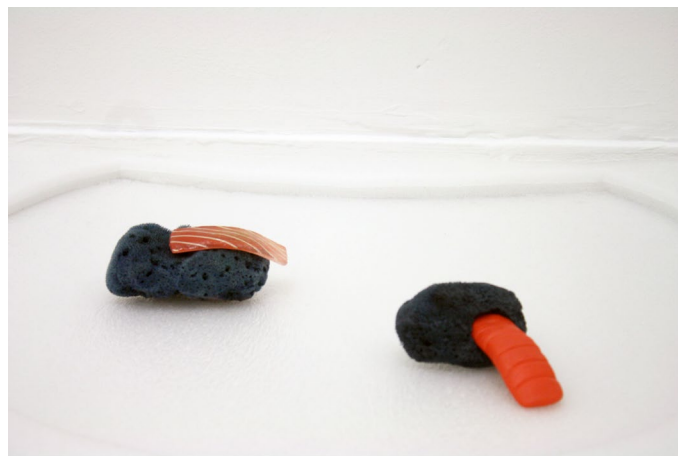
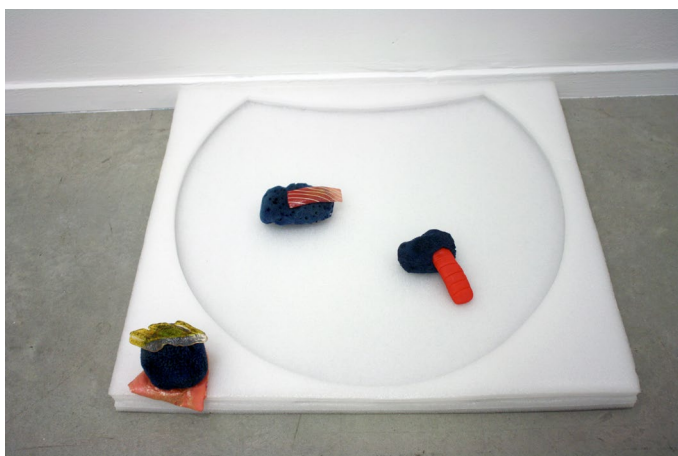
Ce sont les éléments d'un écosystème, comme des espèce à part entière.

Cette installation fonctionne comme un jardin.

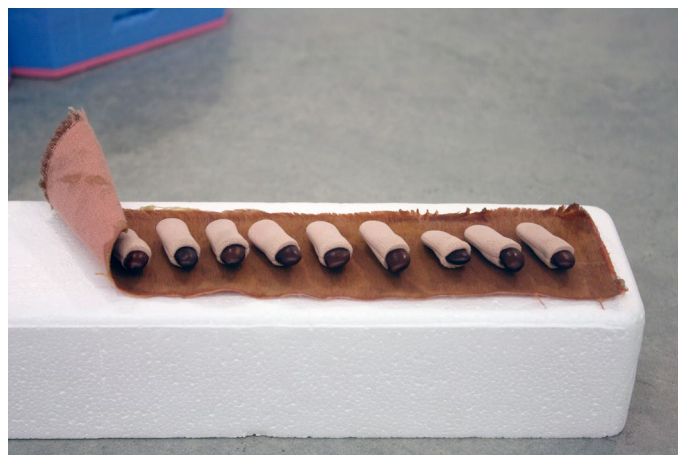
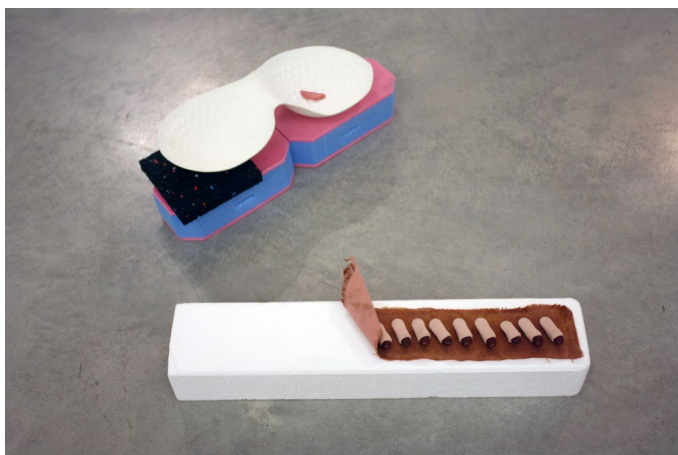




Ecosystème, installation de matériaux divers, dimensions variables, 2017



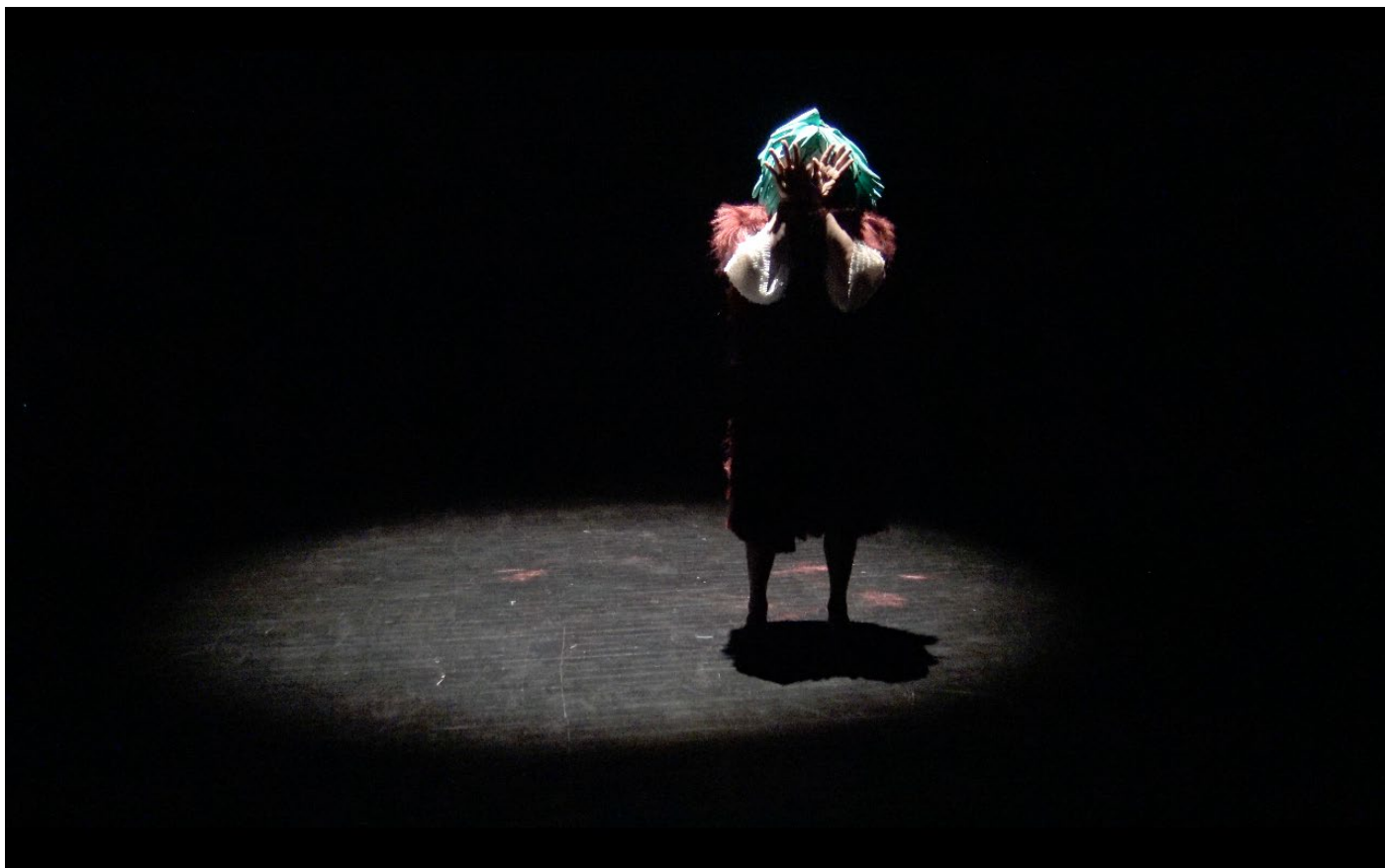
Ecosystème, installation de matériaux divers, dimensions variables, 2017



Ecosystème, installation de matériaux divers, dimensions variables, 2017



Papageno, performance en costume faux ongles, cheveux synthétique, latex, 2017



Parade, vidéo 10min, 2017

PARADE NUPTIALE

Un costume de parade nuptiale pour l'Homme, inspirée de celle de certains oiseaux comme les paradisiers qui ont des danses très particulières et transforment leur corps.

Ils est composé de matériaux de synthèse, des extensions de corps : des faux ongles, des cheveux synthétiques, et des fausses mains, fausses peaux en latex.



Blue Rose, détails de la performance, 2017



Blue Rose, détails de la performance, 2017

BLUE ROSE

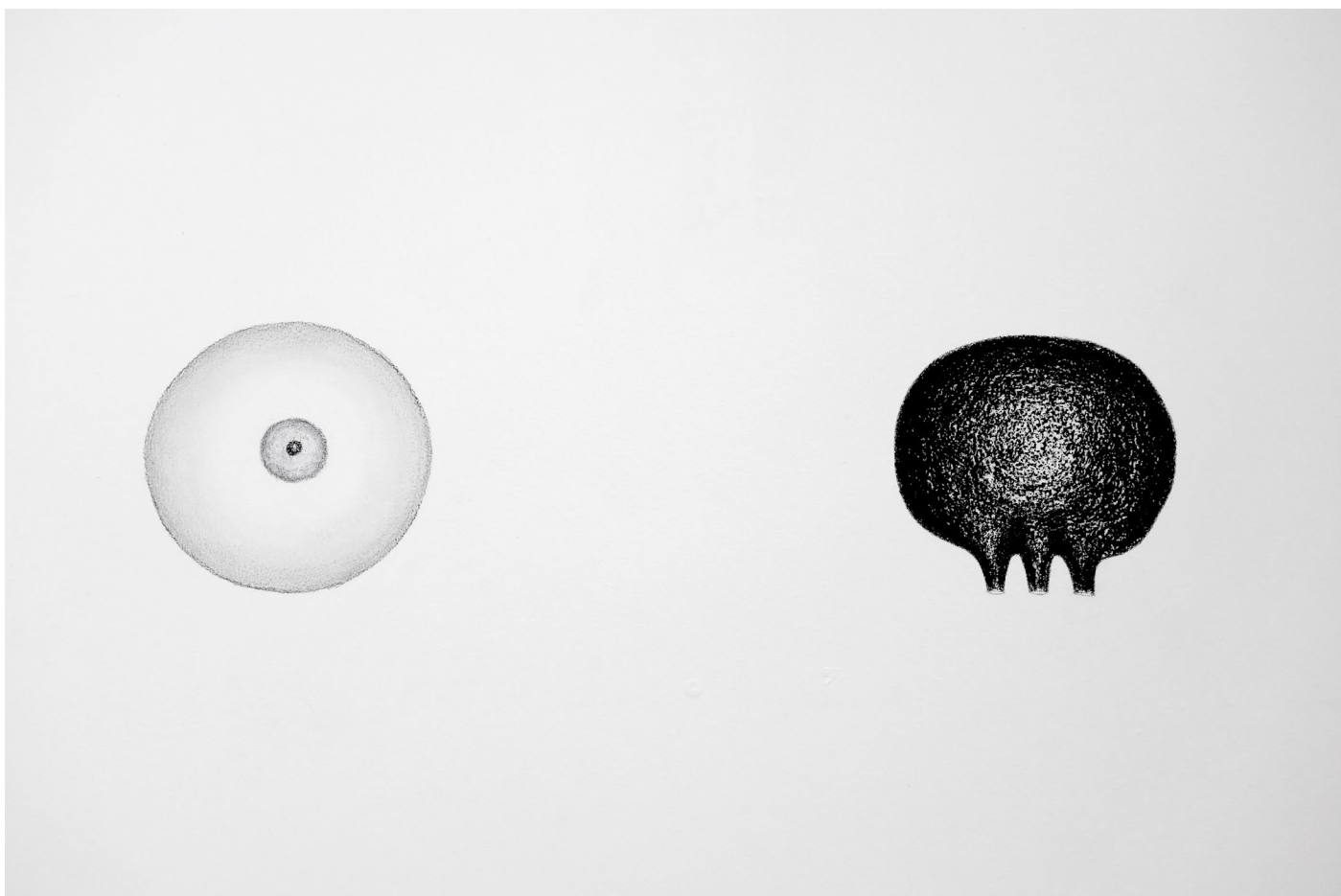
Blue Rose est une performance/installation, qui découle de l'idée de la diversion.

La femme fatale comme figure de diversion, notamment dans un cadre cinématographique. Nourrie par des héroïnes et ambiances Lynchiennes ainsi que des figures asiatiques notamment la femme au centre du roman *Soie* d'Alessandro Baricco, ce personnage évolue dans un espace et un temps qui lui appartiennent.

Présence fumante forte, sirotant un Martini : observatrice en velour bleu.



Abecedario, wall drawing, 5m x 3m, pierre noire, 2016



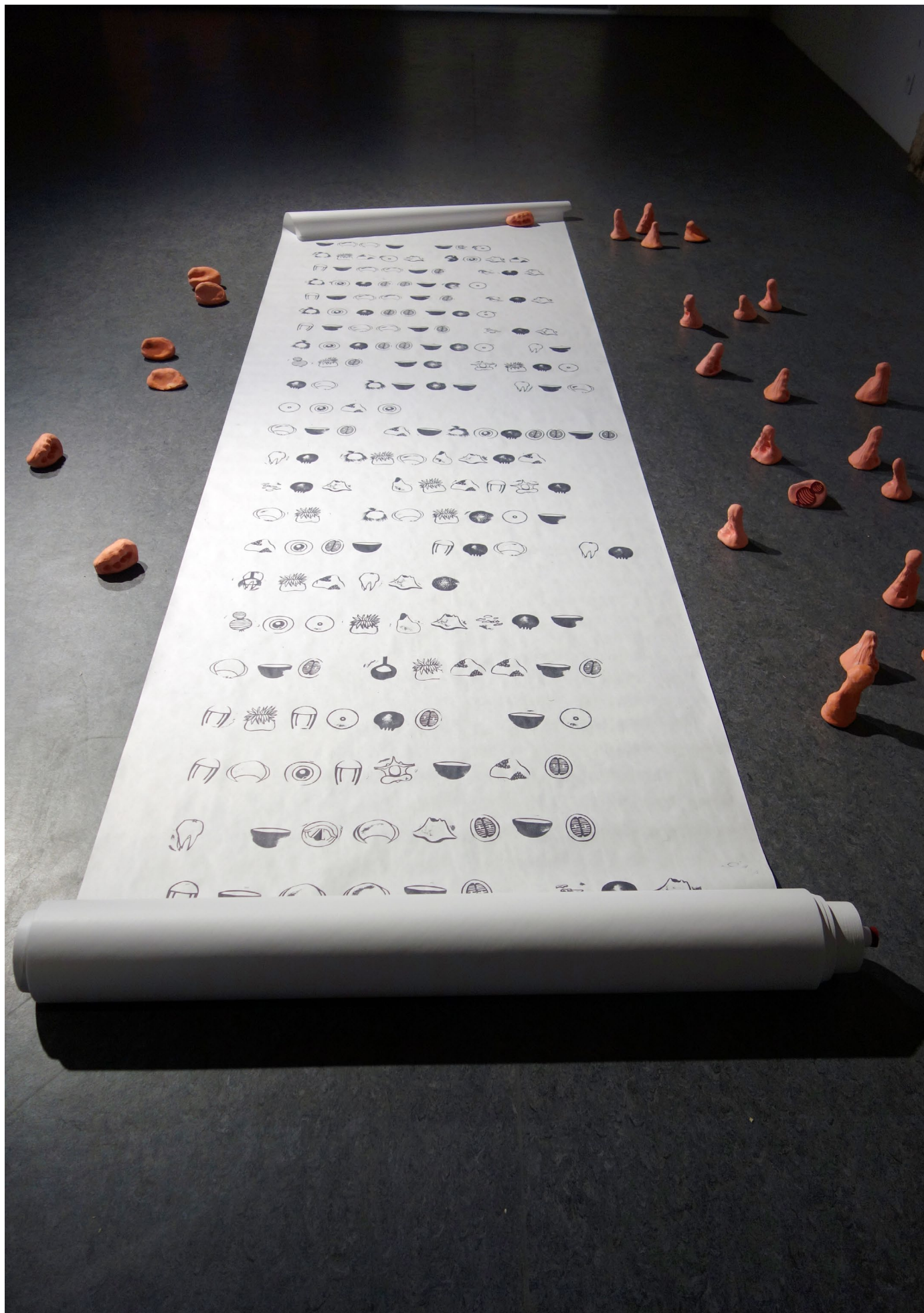
ABECEDARIO

Abecedario est une pièce réalisée après un voyage et une résidence en Equateur l'été 2016, avec le Collectif In Extremis.

Il est constitué de plusieurs éléments, qui forme un inventaire.

Il présente différentes catégories de formes qui m'interpelle : des éléments végétaux, des contenants, et des éléments qui font partie du paysage.

Durant ce voyage j'ai pu observer une végétation exubérante, notamment en Amazonie. Ainsi que des objets quotidiens ou anciens, sacrés, comme des jarres sexuelles. J'avais déjà fait des séries de dessins inventaires, des formes que j'imaginai. Et durant ce voyage j'ai pu en retrouver certaines, existantes, dans la réalité.



Latexte, papier, encre, tampon terre et latex, 2016

Latexte est un projet qui découle d'Abecedario.

J'ai fabriqué des outils tampons afin de pouvoir écrire des textes avec l'abecedaire mis en place en Equateur.

Ce sont des textes extraits de *Wild Beat, Mind beast*, résultat d'une recherche sur une première intuition : Les garçons sauvages, et l'univers général, de William Burroughs pourrait-il dialoguer avec le cycle des Cremaster de Matthew Barney ?

C'est dans une narration chaotique, proche de l'écriture automatique, que j'essaye de retranscrire certains aspects qui seraient propres au deux protagonistes.

L'histoire se déroule dans un bar dont j'ai rêvé : Le Popleee ;

Lieu inconscient où toute rencontre serait possible, sans prendre en compte les époques, origines et préoccupations des « acteurs » concernés.

Autours de M. et W., gravitent d'autres artistes, écrivains, chanteurs... qui pourraient alimenter l'esthétique sans nom que j'essaye de saisir.

Dans le Popleee tout peut arriver, les couleurs et matières se mélangent, afin de démêler un paysage ambiant commun à plusieurs oeuvres.

Traduction :

W. est parti voir celles qui poussent. Celles qui poussent.

Celles qui poussent de bas en haut :

El pene del toro

Les repousses du palmier qui marche

La plante rose cul du jardin botanique

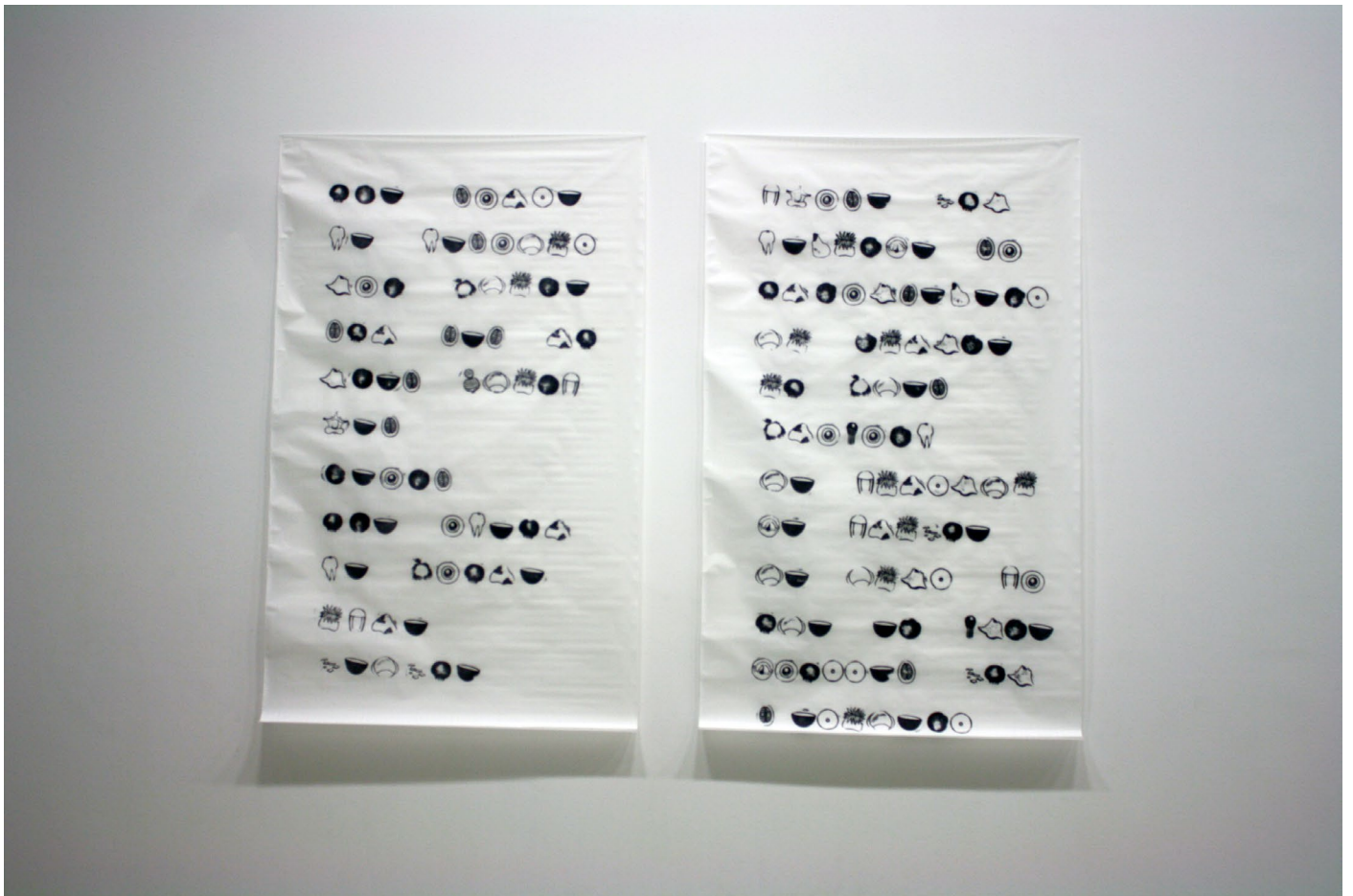
Les jarres, cactus et les clochers d'églises qui s'érigent.

Celles qui suent et sont lianes de derrière, les latex beiges et les rouges vifs en carapaces.

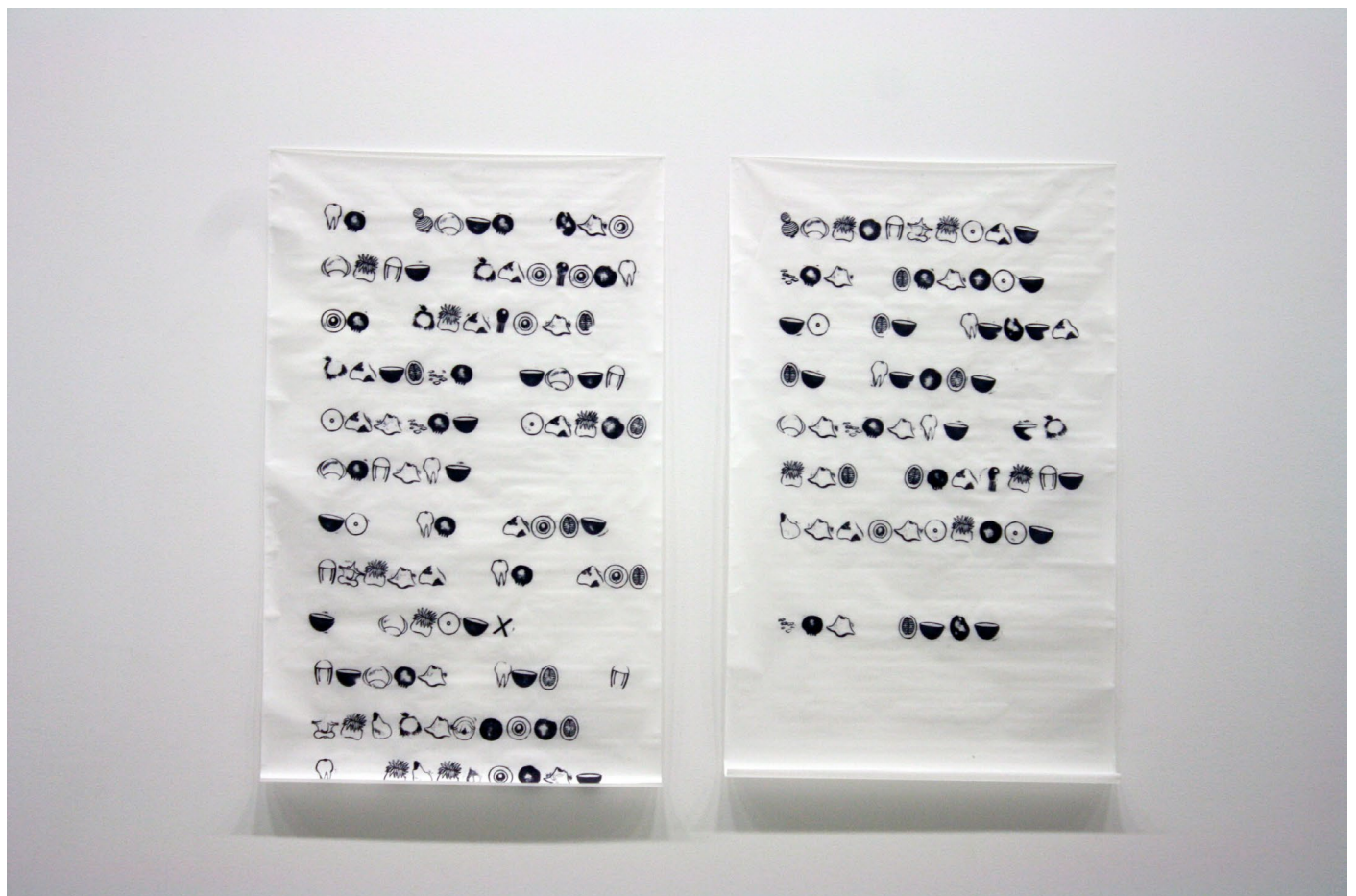
Celles qui pointent au fond, enfouies dans du poudré.

Les ambiguës des bas-côtés.

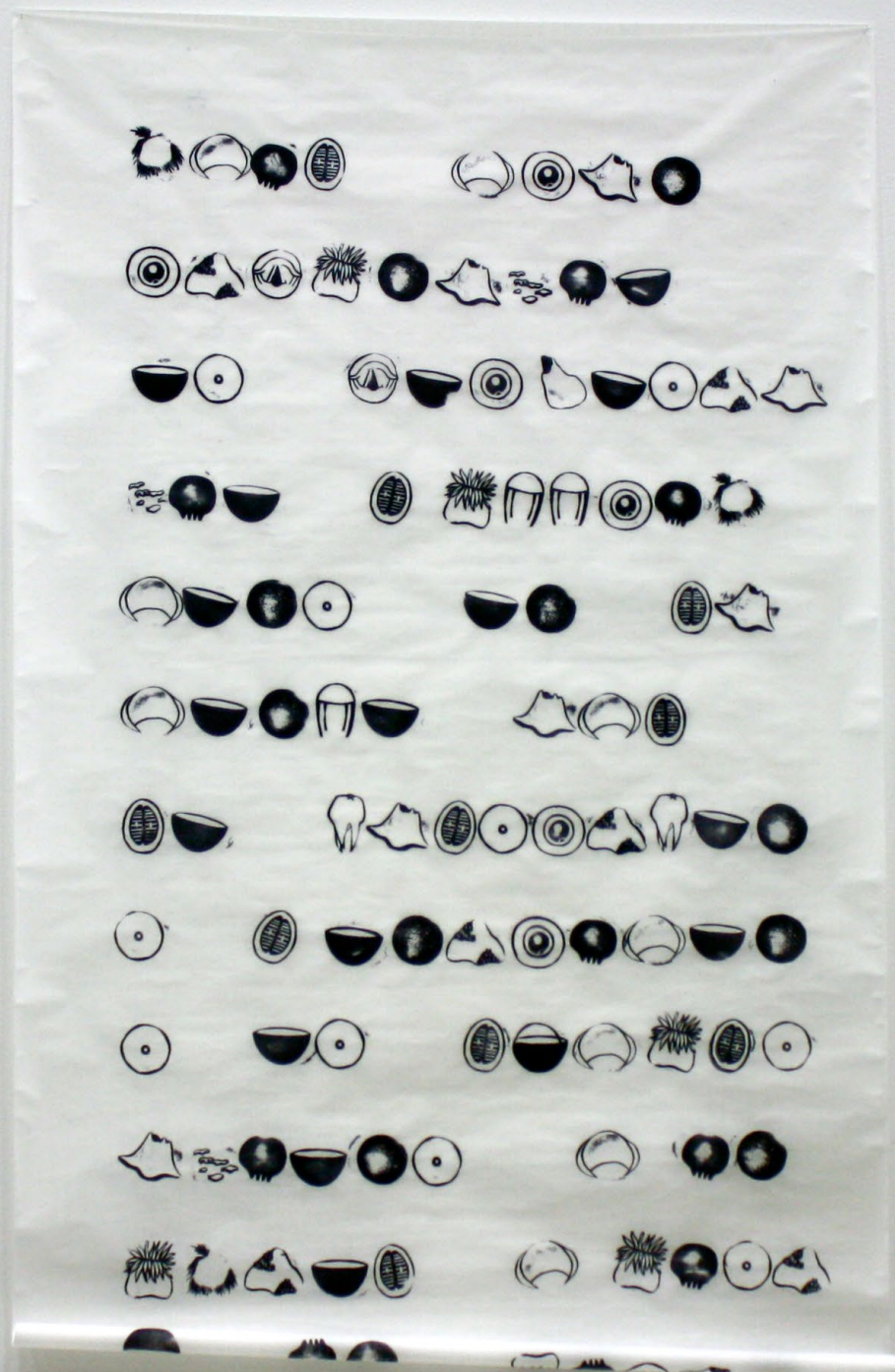
Extrait de «*Wild Beat Mind Beast*»



Une sorte de désolation, dyptique, encre sur papier de riz, 96 x 150, 2017



Du bleu violacé, dyptique, encre sur papier de riz, 96 x 150, 2017



Pus loin, dyptique, encre sur papier de riz, 96 x 150, 2017

Extraits de «*Wild Beat Mind Beast*»

LE POPLEEE

Le Popleee est un lieu d'inconstance. De promesses nocturnes évanouies à l'aube.

Soucia.

Le Popleee est un crabe à diagonale brisée.

Un piège, une envie d'évasion aux tréfonds.

Grotte inaboutie, arc inachevé, graffiti sur le dos.

Lieu de perfusion-perdition.

La bête noire qui gronde et grignote les deux bouts en même temps.

Vases communicants fêlés du même côté. Brèche aspirante.

Dormir tête bêche comme des poissons fâchés.

Le Popleee n'est ni bon ni mauvais. Seuls ceux qu'il avale sont livrés à eux-mêmes.

Faire un choix qui creuse l'estomac.

Il digère lentement les cyclothymiques : quelques sursauts en surface, un appel d'air qui hurle au loin.

Symphonie microfibre.

«No good, no bueno» dit-il.

Les habitués : M. et W.

Parfois, d'autres corps errants, amis d'amis, ou connaissances vagues se joignent, en silence, aux deux initiales qui s'emboîtent.

Une sorte de désolation plane sur ses ruines blanches.
Néons.
Une odeur de poudre âcre. Quelque chose qui démange
sournoisement la narine au plus profond.
Le cartilage craque, le lait coule en fines gouttes qui s'étalent,
grasses, sur un carrelage humide.
Du bleu violacé profond, ou parfois presque électrique translucide.
«Bleu presque transparent» dit-il.
Et du rose chair, du rose passé, piétiné, raclé par le temps.
Du rose latex un peu. Celui des champignons visqueux
d'Amazonie : rose globule, rose blanchâtre qui suinte et se
déverse, dense.
Liquide épais, surface miroitante qui sève.

Un trou, qui laisserait s'écouler ces couleurs palpantes et
palpables.
Un trou, qui avalerait profondément les matières anonymes
tentant de s'échapper.
Un trou, béant certains jours, et timide quand on s'approche
trop.

Plus loin, organique et géométrique s'accouplent en silence.
Ils se distordent, s'enroulent et s'élastiquent l'un après l'autre.
Un autre, les observe avec envie. Glisse primaire, viscères
engourdis.

Les buissons se froissent au loin, englobent les contraires,
protègent les secrets qui se transforment.
Gobe.



La fée électricité, bois, 3m x 1,50m, 2015

LA FÉE ELECTRICITÉ

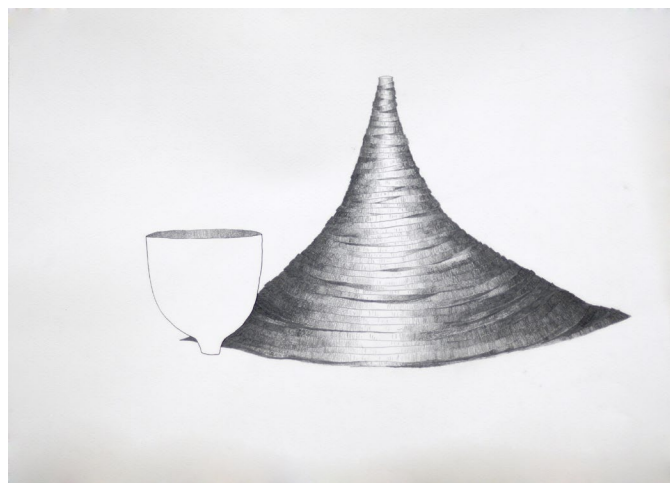
Le pylône électrique comme totem. Comme une sculpture existant dans la nature, à laquelle nous ne faisons pas attention. Une structure vestige d'un temps passé.

MATRICES

Ce travail est une triangulation entre texte, sculptures et dessin.
C'est une installation dans laquelle le spectateur peut se déplacer.
Un inventaire possibles de certaines de mes formes obsessionnelles.



Détails de l'installation Matrices, tissus, cire, plâtre, métal... 2015



Matrices, dessins A3, crayons couleurs, feutres, encre de chine, craies... 2015

